

Zitierhinweis

Le Maho, Jacques : recension de : Michel Lauwers (ed.), Monastères et espace social. Genèse et transformation d'un système de lieux dans l'Occident médiéval, Turnhout : Brepols, 2014, dans : Francia-Recensio, 2015-4, Mittelalter – Moyen Âge (500–1500), téléchargé depuis Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Michel Lauwers (dir.), Monastères et espace social. Genèse et transformation d'un système de lieux dans l'Occident médiéval, Turnhout (Brepols) 2014, 620 p., 36 col. ill. (Collection d'études médiévales de Nice, 15), ISBN 978-2-503-53581-4, EUR 65,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Jacques Le Maho, Caen

Dans cet ouvrage sont présentés les résultats d'une vaste enquête collective sur l'organisation spatiale du monachisme occidental au Moyen Âge. À travers dix-neuf contributions d'archéologues et d'historiens y sont proposées des synthèses inédites sur plusieurs complexes ou cités monastiques et une réflexion sur les processus d'articulation et de hiérarchisation des lieux de vie, de culte et de production constitutifs des monastères.

L'analyse des textes et des images témoignant de l'idée que les religieux eux-mêmes se sont faite de l'organisation d'un espace monastique constitue l'objet des cinq premières études du recueil. Sofia Uggé confronte les informations fournies par les règles monastiques aux données de l'archéologie afin de mettre en lumière les processus qui ont façonné et transformé les lieux conventuels (p. 15–42). S'interrogeant sur la façon dont les religieux ont pensé ces espaces, Michel Lauwers montre que les monastères ont été de véritables laboratoires au sein desquels ont été menées des réflexions, définies des modèles et aménagées des structures matérielles adaptées à la vie communautaire. Alimentées par la méditation des modèles antiques et des textes bibliques, ces réflexions ont débouché sur la mise en œuvre de programmes architecturaux régis par des principes d'harmonie, de rationalisation et de hiérarchisation des espaces, aboutissant dès le IX^e siècle à la polarisation du »petit monde« monastique par le cloître, placé au cœur du dispositif (p. 43–110). Cécile Gaby s'interroge sur la part accordée au cadre spatial dans la définition de l'identité et du statut du monachisme. Contre l'*instabilitas* érémitique et la *cura animarum* des clunisiens, l'apologie de la clôture, seul lieu répondant aux exigences du *propositum* monastique, a été au centre des discours réformateurs du XII^e siècle (p. 111–146). À travers l'analyse des plans de propriétés de Marmoutier (Alsace) et de Zwettl (XII^e et XIV^e s.), Uta Kleine montre comment a évolué la perception de la place du monastère au sein de son territoire, les relations des moines avec le monde social extérieur s'intensifiant à la fin du Moyen Âge (p. 147–184). Avec les plans de pêcheries provençales des XIV^e et XV^e siècles étudiées par Paul Fermon, on passe à un autre type de représentation, la *figura* n'étant plus seulement considérée comme un moyen de contempler les choses abstraites, mais comme un instrument juridique, à faire valoir en cas de conflit de bornage (p. 185–212).

La deuxième partie regroupe huit études de cas portant sur les problèmes d'organisation spatiale, de circulation et de hiérarchie. Dans les véritables »cités« que constituent les grands monastères

irlandais présentés par Jean-Michel Picard, la clôture est formée par un *vallum*, la circulation à l'intérieur de l'enclos est régie par un système d'enceintes concentriques et des séparations internes partagent l'espace entre clercs et laïcs (p. 213–226). Le site de Saint-Vincent au Volturme analysé par Federico Marazzi est un vaste complexe polynucléaire qui comprend neuf églises et de multiples bâtiments dispersés sur six hectares. Ce plan éclaté et un souci évident de monumentalité ne sont pas sans rappeler l'organisation des grandes résidences royales (p. 227–254). Grâce à une fouille quasi exhaustive du cœur du complexe monastique de Novalaise, Gisella Cantino Watagin a pu reconstituer avec précision les étapes de la genèse architecturale de cette abbaye. Le carré claustral ne se met en place qu'au XI^e siècle (p. 255–288). Le monastère martinien de Marmoutier étudié par Élisabeth Lorans apparaît à partir de la fin du XI^e siècle comme un complexe fortement compartimenté et hiérarchisé, avec une multiplicité d'enclos, d'édifices cultuels et de lieux d'inhumations. Hôtellerie, logis abbatial et bâtiments de services sont rejetés à la périphérie (p. 289–352). À l'abbaye de Saint-Claude, les fouilles menées par Sébastien Bully ont permis de dater de la première moitié du XI^e siècle la grande galerie qui relie les deux pôles ecclésiaux. Probablement destinée à abriter les processions, elle joue aussi un rôle funéraire, attesté par la présence d'une file de tombes sous la gouttière (p. 353–376). À partir de la riche documentation de Saint-Bénigne de Dijon, Alain Rauwel montre que la multiplication des autels a engendré des pratiques de circulation très diverses, allant du *circuitus* dévot d'autel en autel, individuel ou en petit groupe, aux déplacements de l'ensemble de la communauté aux fêtes principales (p. 377–386). À Cluny, Anne Baud retrace l'histoire du carré claustral entre le XI^e et le XVIII^e siècle. La survivance jusqu'à cette dernière date de la chapelle Notre-Dame et de la Galilée illustre la remarquable permanence de la liturgie clunisienne (p. 387–399). Daniel Prigent se penche sur l'organisation spatiale du vaste complexe monastique de Fontevraud à la fin du XIII^e siècle. L'analyse des plans ne permet pas de dégager une spécificité fontevriste, si ce n'est l'ampleur du carré claustral du Grand-Moûtier (p. 401–424).

Les six études rassemblées dans la troisième partie portent sur les transformations des espaces monastiques, sur leurs fonctions et leur environnement. Hans Rudolf Sennhauser montre l'apport des fouilles archéologiques à l'histoire des origines de quelques monastères médiévaux du nord de la Suisse et des régions voisines du sud de l'Allemagne (p. 427–433). À Hamage (Nord), les fouilles menées par Étienne Louis ont révélé, à l'extérieur de l'enclos abritant les églises et les bâtiments monastiques, la présence d'un village-rue voué à des activités artisanales et d'un enclos palissadé annexe (p. 435–471). Luc Bourgeois étudie la mise en défense des monastères de Saint-Hilaire de Poitiers et de Saint-Maixent dans le second quart du X^e siècle. Devenues des enjeux de pouvoir, ces abbayes s'intègrent dans le réseau des fortifications comtales qui émergent au même moment (p. 473–502). Sur la base d'une large documentation textuelle et archéologique, Gisella Cantino Wataghin et Eleonora Destefanis proposent une synthèse sur la question des espaces funéraires dans les ensembles monastiques du haut Moyen Âge. Cette riche étude fait ressortir la multiplicité des

lieux d'inhumation ainsi que l'importance des évolutions engendrées par le développement des liens avec la société laïque et le monde extérieur (p. 503–553). Dans son essai sur la morphogénèse de l'espace monastique au Moyen Âge, Nicolas Reveyron s'attache à montrer que l'organisation de cet espace est conditionnée à la fois par les héritages – le passé religieux et architectural de l'institution – et par les contraintes induites par les règles de la vie commune (p. 555–584). Yann Codou se penche sur la question des églises multiples en Provence et de leurs fonctions au sein des complexes monastiques (p. 585–609).

C'est donc une somme considérable d'analyses et d'observations inédites qui se trouve ici rassemblée. Fondée sur une confrontation permanente des sources textuelles et iconographiques avec les données archéologiques, cette enquête très richement documentée est une contribution majeure aux recherches sur la genèse et l'organisation spatiale des complexes monastiques.